



Dernières nouvelles de L'OURS POLAIRE

Latest News On Polar Bears

Une exposition de Rémy Marion et Pôles d'images

Du 14 avril au 10 septembre 2010

THE POLAR BEAR

The polar bear in the very symbol of the Far North. Its Latin name, *Ursus maritimus* – the marine bear – perfectly sums up its way of life revolving around the sea.

The polar bear mainly eats seals that it hunts on the pack ice, without which it would not be able to feed itself. In summer, it goes without food, scouring the coast for dead whales or a brood of ducks. Only the females, which give birth in December to two cubs weighing 800 grams, isolate themselves in a lair dug out of the snow. The other individuals are on the pack ice looking for seals.

At the age of three months, the cubs come out of the family cave. Their mother has not eaten for eight

months and must quickly return to the hunting grounds. When they reach adulthood, the males weigh about 450 kilograms and stand nearly 3 metres tall. Before entering their lair, the females only weigh a maximum of 250 kilograms. They weigh no more than 125 kilograms when they come out. The polar bear lives all over the Arctic, notably in Spitsbergen, Hudson Bay, Baffin Island and northern Alaska. The worldwide population is estimated at 22 000 and 25 000 individuals. The bears are the favourite game of the Inuit, who still have the right to hunt them.

PACK ICE

Pack ice is a type of sea ice.

The physics of sea ice. Sea water contains 35 grams of salt per litre on average. It freezes at about -1.9 °C. The presence of salt lowers the freezing point of the water. The frozen water on the surface traps water that is saltier than seawater, which is denser and falls under the pack ice, especially during its formation. This phenomenon is the cause of a movement that contributes to ocean currents. The salinity of pack ice varies from 1 to 10 g/L. Surface ice that is sufficiently thick stops the interaction between water and air. Under the combined effect of the currents and winds, the pack ice moves and fractures. Plates of pack ice collide and form ice ridges that are sometimes several metres high.

Underneath the pack ice, a genuine meadow of seaweed grows. This profusion of plant life extending across thousands of square kilometres attracts, among others, small grazing crustaceans that make up part of the polar zooplankton. It is the first link in the food chain that leads to fish, marine mammals (seals or whales according to region) and polar bears.

The average thickness of the Arctic pack ice has decreased by 40 percent over the last decade and its total surface area by 10 percent, endangering these fragile food chains.

L'OURS POLAIRE

L'ours polaire est le symbole même du Grand Nord. Son nom latin *Ursus maritimus*, l'ours marin, résume bien son mode de vie toujours tourné vers la mer.



L'ours polaire se nourrit essentiellement de phoques qu'il va chasser sur la banquise, sans laquelle il ne peut se nourrir. L'été, il jeûne et parcourt les côtes à la recherche d'un cadavre de baleine ou d'une nichée de canards. Seules les femelles qui doivent donner naissance en décembre à deux ours de 800 grammes s'isolent dans une tanière creusée dans la neige. Les autres individus sont sur la banquise à la recherche de phoques. A l'âge de 3 mois, les petits sortent de la grotte familiale. Leur mère n'a pas

mangé depuis 8 mois, elle doit donc rejoindre les zones de chasse rapidement. À l'âge adulte, les mâles pèsent environ 450 kilogrammes et mesurent debout près de 3 mètres. Avant d'entrer dans leur tanière, les femelles ne pèsent que 250 kilogrammes maximum. Elles ne pèsent plus que 125 kilogrammes en sortant. L'ours polaire vit partout dans l'Arctique mais surtout au Spitzberg, en baie d'Hudson, en Terre de Baffin et au nord de l'Alaska. La population mondiale est estimée entre 22 et 25 000 individus. Les ours restent le gibier favori des Inuit qui ont encore le droit de les chasser.

LA BANQUISE

La banquise est une glace de mer. D'origine scandinave, ce nom signifie «banc de glace».

Physique de la glace de mer. L'eau de mer contient en moyenne 35 g de sel par litre. Elle congèle à -1,9°C environ. La présence de sel abaisse le point de congélation de l'eau. L'eau en surface qui prend en glace emprisonne de l'eau plus salée que l'eau de mer, plus dense, qui tombe sous la banquise, surtout lors de sa formation. Ce phénomène est à l'origine d'un mouvement qui participe aux courants marins. La teneur en sel de la banquise varie de 1 à 10g/l. Une épaisseur de glace superficielle suffisante stoppe les échanges entre l'eau et l'air. Sous l'effet conjugué des courants et des vents, la banquise se déplace, se fracture. Des plaques de banquise entrent en collision et forment des arêtes de glace parfois hautes de plusieurs mètres.

Sous la banquise se développe une véritable prairie constituée d'algues. Cette profusion de végétaux étendus sur des milliers de kilomètres carrés attire entre autres des petits crustacés brouteurs qui constituent une partie du zooplancton polaire. C'est le premier maillon des chaînes alimentaires qui conduisent aux poissons, aux mammifères marins (phoques et baleines suivant les régions) et aux ours polaires.

L'épaisseur moyenne de la banquise arctique s'est réduite de 40 % ces dix dernières années, sa surface totale de 10 %, mettant en danger ces chaînes alimentaires fragiles.